

PORTRAIT. Ancien enseignant, et issu de la communauté du Chemin-Neuf

François de Lagarde est le référent écologie du diocèse

COMME Marc Hodara, diacre, que nous avons présenté dans le cadre de cette page religion, François de Lagarde est membre de la communauté du Chemin Neuf, attaché comme lui depuis septembre 2021 à la communauté d'Avranches, qui a pris le relais depuis plusieurs années des religieuses du Mont-Carmel, à Avranches et aussi à Saint-Jean-le-Thomas, au lieu d'accueil bien connu, l'Étoile de la Mer. À leur arrivée, l'évêque de Coutances, Mgr Le Boulc'h, leur a proposé à chacun une mission spécifique au nom du diocèse : l'unité des chrétiens, l'œcuménisme pour M. Hodara, l'écologie pour F. de Lagarde.

De l'Éducation nationale à l'Église

François de Lagarde, 74 ans aujourd'hui, a fait une carrière d'enseignant, en histoire-géo. Lyonnais, son premier poste a été dans le Cotentin, au collège Cachin à Tourlaville. Il avait 24 ans. « C'est l'endroit où j'ai commencé à voler de mes propres ailes. » Profondément chrétien, il s'est intégré aux équipes enseignantes animées par le Père Caron. « On était une vingtaine d'enseignants de l'école publique. C'est au sein de l'équipe que j'ai rencontré celle qui allait devenir ma femme. Avec Monique, ma vie a complètement changé. Pour le meilleur. » Par elle, la Manche est devenue familière à François dont toute la belle-famille est ancrée autour de Périers.

Le Chemin Neuf, une seconde famille

La vie n'est jamais simple. Celle de François et de son épouse a été douloureusement bouleversée par des problèmes permanents de santé, leur interdisant d'avoir des enfants. « Il y a eu des moments très durs à traverser » dit-il, mais la foi était au cœur du couple. Le soutien, ils l'ont trouvé dans le renouveau charismatique, et dans la rencontre avec le Chemin Neuf, une communauté nouvelle (née en 1973) qui rassemble en vie fraternelle des couples, des célibataires, des religieuses, des personnes ordonnées, prêtres et diacres en petites unités à travers le monde. Certains travaillent à l'extérieur de la communauté. D'autres, qui vivent le même engagement, résident à l'extérieur, mais des rencontres régulières ont lieu (prière, repas en commun, week-ends dans l'année) fortifiant le lien commun. François



→ François de Lagarde, nommé référent écologie pour le diocèse de Coutances par Mgr Le Boulc'h.

et son épouse ont prononcé leurs premiers engagements au sein de la Communauté en 1987, à l'abbaye de Sablonceaux en Charente-Maritime. Ils y sont restés 14 ans : Monique, potière, animait avec trois autres personnes l'atelier de céramique ; François enseignait au lycée de Royan.

Chartres, Chambéry et l'écologie

En 2002, l'évêque de Chartres propose au Chemin Neuf la responsabilité d'une paroisse de la banlieue de la ville épiscopale et préfecture. Monique et François s'y ancrent. C'est là, en 2013, qu'il sera ordonné diacre avec un autre ancien enseignant de l'Éducation Nationale. Dans leur paroisse, il y avait beaucoup de terrains disponibles autour de la mairie, d'anciens jardins. « On vivait avec des gens très pauvres, des Antillais, surtout des Africains. On a compris que ça aurait du sens si ces terrains pouvaient les aider à améliorer leur ordinaire. » Ils ont planté : des fruits rouges et des légumes. Premier essai de jardin partagé. Les récoltes ont été encouragées.

À partir de 2016, François et son épouse sont à Chambéry. En Savoie, dans les Alpes, à Lyon, les associations écologistes sont nombreuses. Le courant est porteur. François rencontre « Les Incroyables Comestibles », un mouvement qui vient d'Angleterre dont

l'objectif est de planter dans les villes des légumes en utilisant les espaces en pelouses, des fruits dans les squares. Le groupe de Chambéry était très actif, et l'esprit plaisait à François : « le sens du collectif, le souci de travailler ensemble, des gens à la vie simple, très droite ». François aurait aimé les relier avec l'Église. « Eux, avaient rompu, sans forcément d'hostilité. Et dans l'Église, on ne s'intéressait pas beaucoup à l'écologie. » Toutefois, à Chambéry, l'évêque avait réuni un groupe d'une douzaine de personnes pour engager l'Église de Savoie sur le chemin tracé par le pape François dans son encyclique *Laudato Si'*, qui a pour sous-titre *Sur la sauvegarde de la maison commune, sous-entendu la planète, et qui est consacrée aux questions environnementales et sociales, à l'écologie intégrale, globalement à la sauvegarde de la Création, dénonçant le développement irresponsable qui conduit au désastre. En réponse, le Chemin Neuf s'est mis au travail sur*

la paroisse qui lui était confiée en adhérant à Église Verte pour se relier à tous ceux qui s'engagent comme chrétiens dans la protection de l'environnement, en créant deux jardins partagés, avec l'idée d'en faire profiter les gens qui, en appartement, sont loin de la nature. François était dans son élément. Parallèlement, il travaillait avec le Secours catholique à l'accueil des migrants (principalement des Balkans) et à leur apprentissage de la langue française.

Avranches, Saint-Jean-le-Thomas

C'est riche de ces longues pratiques que François et son épouse sont appelés à rejoindre le Chemin Neuf à Avranches. À l'automne 2020, le couple prend un appartement proche du lieu d'ancrage de la communauté dans l'ancienne clinique des sœurs du Mont-Carmel : un lieu « partamisé » de 11 appartements, avec

une « charte » pour le vivre ensemble. Un esprit de fraternité dont François aura besoin, quand son épouse quittera ce

monde, en avril 2021. « Le pire moment » avoue-t-il.

C'est à l'automne 2021 que Mgr Le Boulc'h propose à François d'être le référent écologie du diocèse de Coutances. L'évêque lui donne carte blanche. Comme son évêque, François connaît et aime le monde rural, « je connais bien leur langue » dit-il. L'écologie est au cœur de la pratique des agriculteurs, c'est pourquoi, référent diocésain, il ne veut « pas en rester aux mots, mais aller au ras du terrain ». Il aimerait aussi avec le diacre Gonzague Chevallier renouer les liens entre eux et l'Église. À Saint-Jean-le-Thomas, où il travaille deux jours la semaine, il a inscrit l'Étoile de Mer comme point Église Verte. Il y a planté une vingtaine d'arbres fruitiers en lien avec les Jardiniers de la Manche. Il y propose une première journée fraternité-travail au jardin pour le 13 octobre... Il va aussi rencontrer le maire d'Avranches qui a un projet de plan alimentaire territorial, c'est-à-dire sauvegarder des terrains municipaux pour les réserver aux cultures nourricières.

Bref, avec les membres de sa communauté, François a retrouvé ses manches, et toujours en lien avec de nombreux partenaires.

Jean MARGUERITTE

Billet spirituel

L'arbre au milieu des mers

CE DIMANCHE, nous avons entendu à la messe les apôtres demander à Jésus-Christ d'augmenter en eux la foi. Il leur répondit que s'ils avaient de la foi grosse comme une graine de moutarde, ils diraient à un arbre de se déraciner pour se planter dans la mer, et cet arbre le ferait.

L'image ne nous parle plus vraiment aujourd'hui. La mer, à l'époque du Christ, symbolisait la mort. Tandis que l'arbre symbolisait la vie. De plus, par la mort sur la croix, le Christ a fait de la croix un arbre de vie. Ainsi, le Christ annonce à ses disciples que, par sa mort à venir, la vie jaillira.

C'est tout le sens de la plus grande fête chrétienne : Pâques. La vie a vaincu la mort. Et ce qui est formidable, c'est qu'il n'y a besoin que d'un peu de foi pour faire qu'un arbre se déracine pour se planter dans la mer, pour faire jaillir la vie là où il y a la mort.

Depuis bien des mois, l'ambiance du monde n'est pas au beau fixe, à la vie en plénitude. Entre conflits, immigration contrainte et forcée, hausse des prix à tout-va, manque de travail comme de salariés, sans

parler des nouveaux projets de lois qui attendent toujours plus à la vie, nous aurions presque hâte que tous aient de la foi gros comme une graine de moutarde pour faire renaître la vie là où les hommes sèment la mort.

Nous pourrions aussi être poussés à rêver de grands et beaux idéaux. Qui certes nous évadent. Mais qui sont tout aussi irréalisables qu'irréalistes. Or une fois encore, Jésus ramène les disciples sur terre. Et nous à notre vie actuelle. Il nous pousse toujours plus loin. De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : « Nous sommes de simples serviteurs, nous n'avons fait que notre devoir ? »

Et quel est le devoir des chrétiens ? Aimer Dieu et son prochain. Par la prière, d'abord, puis, dans le même mouvement, par la charité. Et si notre rêve devenait réalité ? Notre charité enracinée dans la prière déracinerait la mort de notre monde pour y faire régner la vie : Jésus.

Abbé Florian FRIGOT, prêtre

Info diocèse

Sur votre agenda

Comme cela a été annoncé dans l'édition de dimanche dernier, lundi 3 octobre a été diffusée l'émission de KTO « La Vie des diocèses » consacrée au diocèse de Coutances et Avranches. Si vous n'avez pas pu voir cette émission en direct, vous pouvez la retrouver en replay sur www.youtube.com/c/kto En route vers Lisbonne. Du 23 juillet au 7 août 2023, le pape François convie tous les jeunes à se retrouver à Lisbonne pour les Journées mondiales de la jeunesse. Un groupe partira de la Manche. Pour plus d'informations, contacter le 02 33 76 70 80. Tout l'agenda diocésain sur www.diocese50.fr/agenda